

KAFÉLECTURE

DU 2 Janvier 2023

- **Soif d'Amélie Nothom, déjà présentée à la dernière séance**

J'ai beaucoup de mal avec cette auteure, en temps ordinaire, et pourtant j'ai trouvé intéressant ce texte du point de vue stylistique.

C'est Jésus qui raconte sa dernière nuit... et qui revient sur certains épisodes de sa vie, Marie Madeleine, la Cène, les Noces de Cana... ça sort de l'ordinaire. 150 pages et cette brièveté nous tiens en haleine.

- **L'inconnu de la poste de Florence Aubenas**

Je n'avais jamais rien lu d'elle et c'est étonnant parce que je n'arrive pas à faire la distinction entre la fiction et la réalité... le documentaire ou le roman. Surtout que je ne connaissais absolument rien de l'histoire vrai.

J'ai fait un passage chez le bouquiniste de la Route de Toulouse et j'ai acheté **Le Quai de Oistreham**. On en reparlera.

- **Le passant du Mont perdu de Pierre Mora**

J'avais déjà lu de lui **Leurs voyages** et je trouve celui-ci beaucoup plus contemporain, c'est plus dynamique, dans la lecture et l'écriture... faut dire que c'est un polar, qui se passe dans les Pyrénées Aragonais et toujours le thème de l'immigration.

L'éditeur « Gypaète », je ne connaissais pas, mais j'ai vu quelques fautes d'orthographe, c'est un peu dommage.

Je voulais aussi signaler que c'est **Virginie Grimaldi**, qui a gagné « Le livre préféré des Français » pour **Rallumer les étoiles**. C'était un livre important pour moi. C'est vrai, c'est ce qu'on appelle un livre Feel Good... c'est-à-dire des livres qui te parlent, qui te font du bien.

Et on reparle du bouquiniste...

- **Le Trésorier-payeur de Yannick Heanel** Jean qui l'avait présenté lors du dernier Kafé souhaite en reparler : « j'avais dit la dernière fois que je n'avais pas aimé ce livre, mais cela n'a turlupiné et je l'ai donc relu ».

Il y a deux parties dans le livre : la première concerne l'arrivée comme Trésorier Payeur à la Banque de France de Béthune d'un jeune homme qui s'appelle Bataille (et j'ai donc découvert que c'est indirectement (ou directement) une allusion à l'écrivain Georges Bataille. Ce personnage va, dans la seconde partie du livre, vivre toute une série d'aventures – autour de l'argent, de sa valeur, à partir de l'ouvrage de G. Bataille **La notion de dépense**. Il est aussi question de la notion de don et de contre don et potlatch. Et aussi de sexe. Le vrai Georges Bataille était à la fois très mystique et aussi très porté sur le sexe, sur l'érotisme et l'ésotérisme.

Jean trouve que Yannick Haenel « s'écoute écrire », se demande si la mauvaise ambiance qu'il ressent dans ce livre n'est pas l'ombre portée de Georges Bataille.

● **Le grand marin de Catherine Poulain.** C'est une autrice qu'il a rencontré à La plage aux Ecrivains, le 1^{er} mai, à Arcachon . En même temps que François Garcia et Jean Louis Debré qui venait lui interviewer Bernard Minier.

Ce qui l'a immédiatement fasciné chez Catherine Poulain ce sont ses mains, de grandes mains, très âbimées. Et ses mains sont aussi dans son livre. Dans sa jeunesse elle a beaucoup voyagé et fait divers métiers. Entre autre elle a été pêcheuse en Alaska...Et c'est le thème du livre.

Son écriture, une sorte de collage, un tableau avec des scènes très courtes, c'est pas une narration continue, il y beaucoup d'ellipses. Beaucoup aimé ce livre.

● **Le bal des folles de Victoria Mas.** Se lit effectivement très facilement et permet de rentrer dans une tranche d'Histoire (Charcot et la Salpêtrière, les femmes « hystériques »).

● **Aconit de Marc Beirnaert.** Facile à lire, pas de figures de style complexes. Depuis le début du livre on sait où l'on va... des trentenaires Bobo, qui achètent leur maison, ont des dettes, et décident d'aller passer leurs vacances en Crète. Une rencontre, une plante particulière.

Un peu court, pas vraiment intéressant.

● **La Familia Grande de Camille Kouchner.** Pour finir sur une note optimiste, je voulais vous dire que j'ai particulièrement apprécié le style court, concis, presque clinique de ce livre qui aborde un sujet particulièrement délicat, celui de l'inceste. Et pas dans un milieu populaire, pauvre, illétré mais au contraire, dans les quartiers intellos et bobos, et de « gauche » de la capitale. J'avais peur que cela soit un peu du voyeurisme et en réalité je trouve que l'auteure arrive bien à décrire la déflagration de l'univers heureux de l'enfance lorsque surgissent ces actes incestueux commis par une personne que vous aimez et que vous admirez.